

qu'il y ait beaucoup d'activité dans ce domaine au cours des cinq prochaines années."

SOINS AUX PERSONNES ÂGÉES

Dans le domaine des soins aux personnes à charge, les soins aux personnes âgées ont plusieurs années de retard sur la garde des enfants dans le domaine de la création de politiques et de la mise en oeuvre de programmes. Certains responsables de l'établissement des politiques dans les sociétés privées signalent, cependant, que la demande de programmes de soins aux personnes âgées pourrait fort bien prendre le pas sur la garde des enfants au cours de ces vingt prochaines années. "La longévité s'est accrue et de plus en plus d'adultes dans la trentaine, la quarantaine et la cinquantaine ont des parents toujours vivants qui sont susceptibles d'avoir besoin de divers types de soins, explique M.

Crouter. Sur ce plan, il existe deux types de préoccupations très différentes mais également importantes; celles auxquelles sont confrontés les adultes dont les parents vivent tout près, et celles auxquelles le sont les adultes dont les parents vivent ailleurs."

Une autre caractéristique des programmes concernant les soins aux personnes tient au fait que les problèmes de ces personnes peuvent littéralement éclater du jour au lendemain. Quantitativement, cela pourrait entraîner le besoin aigu de disposer d'un mécanisme rapide et efficace d'aide, alors que celle-ci est, actuellement, extrêmement réduite.

A la différence de la garde des enfants, les soins aux personnes âgées font appel à une large gamme de services.

LE MONDE DE L'ÉDUCATION: Les enfants du Service extérieur: Quelle est leur identité?

Par Marie-José Jurkovich

Chaque étape dans la vie d'un enfant itinérant est importante bien qu'on ait tendance souvent à en minimiser les effets. S'il est vrai que l'enfant de quatre ans la plupart du temps s'adapte aisément, selon toutes les apparences, à son nouvel environnement, il peut tout de même garder des séquelles qui un jour ou l'autre ressortiront grâce à sa mémoire émotive et non-sélective. Pour tout enfant, itinérant ou non, les premiers jours d'école sont importants mais pour notre petit nomade ils le sont d'autant plus qu'il aura à répéter l'expérience régulièrement et que de ces premiers jours pourront dépendre les angoisses ou l'anticipation heureuse face au déménagement futur. L'enfant se fait imposer un nouveau pays, une nouvelle demeure, de nouveaux copains et une nouvelle école quand ce n'est pas aussi une nouvelle langue. L'école des tout petits doit donc être choisie judicieusement. Les parents autant qu'ils le peuvent devraient visiter l'école pour connaître les lieux et les professeurs et être familiers eux-mêmes avec ce dont leur parleront leurs enfants.

Tout s'est bien passé, l'enfant s'est bien adapté. Tout le monde est heureux. On refera l'expérience au besoin! Et les études? Aucun problème, il est en tête de la classe, l'apprentissage de la langue seconde va bon train, il la parle déjà mieux que nous! Son avenir est assuré.

Soudain c'est le ras-le-bol, à douze ans, quinze ans, ou vingt ans, à des degrés

divers bien sûr. Sous des manifestations différentes, le jeune aura une période d'essoufflement que ce soit au moment d'une nouvelle affectation à l'étranger ou d'un retour au Canada. L'adolescent qui quitte son groupe d'amis et son école au moment où il est dans le processus de se forger une identité propre se retrouve en terrain mouvant, n'ayant d'autre choix ou si peu que de se remettre pour un certain temps sous l'influence du milieu familial. Certains l'acceptent, d'autres pas; dans ce dernier cas où peuvent-ils le plus manifester leur mécontentement ou désenchantement d'être ailleurs? A l'école! Quelle sera la motivation à "bûcher" pour rattraper les autres étudiants dans certaines matières ou à répéter pour la troisième fois l'étude de Shakespeare? Quel soutien autre que la famille peut-on donner à l'enfant? Les professeurs peuvent veiller au bon choix des cours optionnels qui ouvriront les portes des études post-secondaires, ils pourront encourager l'enfant dans sa démarche intellectuelle mais sauront-ils aussi l'aider à trouver son identité? Dans cette optique les parents devraient parler avec leurs adolescents pour chercher avec eux quels moyens pourraient être mis à leur disposition qui leur permettraient de s'identifier à des pairs ayant une expérience semblable et donc à un groupe d'appartenance. Le Centre des services à l'affectation serait heureux de connaître les résultats de ces échanges.